

Culte du 4 août, Mouchamps

Accueil

C'est dans l'amour et dans la joie de notre Seigneur que je vous salue aujourd'hui.

Nous prions : Seigneur, notre Dieu, tu as promis à tous ceux et toutes celles qui viendraient à cause de ton nom, à cause de Jésus-Christ, tu as promis d'être avec eux et elles. Toi qui es au milieu de nous, accorde-nous de te reconnaître, de t'écouter et de te chanter notre joie.

Spontané :

Louange

Nous louons Dieu avec le début du Ps 34

²Je bénirai le SEIGNEUR en tout temps ; sa louange sera constamment dans ma bouche. ³Je mets ma fierté dans le SEIGNEUR ; les pauvres entendent, ils se réjouissent ! ⁴Magnifiez le SEIGNEUR avec moi, exaltons ensemble son nom ! ⁵J'ai cherché le SEIGNEUR, et il m'a répondu ; de toutes mes frayeurs il m'a délivré. ⁶Ceux qui regardent vers lui sont radieux, et leur visage n'a pas à rougir. ⁷Quand un pauvre crie, le SEIGNEUR entend et il le sauve de toutes ses détresses. ⁸Le messenger du SEIGNEUR dresse son camp autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. ⁹Goûtez, et voyez combien le SEIGNEUR est bon ! Heureux l'humain qui trouve en lui un abri !

Cantique : Ps 81 1-4

Volonté de Dieu

Écoutons la volonté de Dieu

Comme Jésus se met en chemin, un homme court au devant de lui, tombe à genoux et lui demande : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi me dis-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu sais les commandements : ne commets pas de meurtre, d'adultère, de vol, de faux témoignage, de fraude, honore ton père et ta mère. »

Il lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai bien observé depuis ma jeunesse ». Jésus le fixa et l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque. Va. Ce que tu as, vends le. Donne-le aux pauvres. Tu auras un trésor dans le ciel. Et viens, suis-moi. »

L'homme s'en va, tout triste, car il possédait beaucoup. Jésus regarde à la ronde et dit à ses disciples : comme il sera difficile à ceux qui sont pleins d'entrer dans le royaume de Dieu.

Spontané

Confession du Péché (Assis)

Nous pouvons nous tourner avec confiance vers Dieu et reconnaître notre faiblesse, notre péché :

Seigneur, tu t'es fait l'un des nôtres, partageant nos souffrances, notre vie et notre mort, pour que tout être et nos jours soient transformés, recréés à ton image, remplis de ton Esprit.

Délivre-nous, Seigneur, de tout ce qui nous enchaîne, de nos peurs inutiles, de notre dureté à l'égard des autres, de notre volonté d'avoir raison à tout prix, pour que nous retrouvions pour nos frères et nos sœurs un regard clair d'amour et de justice.

Fortifie sans cesse notre vie, Seigneur, pour qu'elle retrouve fraîcheur et spontanéité, que nos pensées et nos actes retrouvent la force de l'espérance, que nous soyons libérés des préjugés qui paralysent, et que nos projets soient inspirés par ta volonté créatrice d'amour et de vie. Amen.

Spontané

Déclaration du pardon (Assis)

Nous entendons dans la lettre aux Romains :

Ce n'est pas à cause d'Abraham seul, qu'il est écrit : 'Cela lui fut compté comme justice', C'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification.

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Spontané

Prière d'illumination (Assis)

Nous prions avant de lire la Bible

O Seigneur, Ta parole est comme du pain. Casse sa croûte pour que nous puissions goûter sa mie. Donne-nous de la mâcher, afin que nous puissions la digérer. Donne-nous de la savourer, afin que nous ayons envie d'y revenir. Donne-nous d'accompagner avec elle les moments si divers de notre vie, comme le pain accompagne les plats si variés de la table. Donne-nous de la partager comme le pain se partage, selon le goût et l'appétit de chacun.

Ta parole est aussi ordinaire et aussi essentielle que le pain. Elle n'est pas une brioche réservée aux estomacs délicats, et elle n'est pas non plus un étouffe-chrétien imposé aux estomacs rebelles. Ta Parole, c'est le vrai pain, descendu du ciel, pour la nourriture des hommes.

Spontané

Texte biblique Jn 6,22-34

²²Le lendemain, la foule qui était restée sur l'autre rive de la mer vit qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque et que Jésus n'était pas monté en bateau avec ses disciples, mais que ses disciples étaient partis seuls. ²³Cependant d'autres barques vinrent de Tibériade, près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâce. ²⁴Quand la foule vit que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, les gens montèrent eux-mêmes dans ces barques et vinrent à Capharnaüm, à la recherche de Jésus. ²⁵Ils le trouvèrent sur l'autre rive de la mer et lui dirent : Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?

²⁶Jésus leur répondit : Amen, amen, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. ²⁷Œuvrez, non pas en vue de la nourriture qui se perd, mais en vue de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père – Dieu – a marqué de son sceau. ²⁸Ils lui dirent : Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ? ²⁹Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous mettiez votre foi en celui qu'il a lui-même envoyé.

³⁰Ils lui dirent alors : Quel signe produis-tu donc, toi, pour que nous voyions et que nous te croyions ? Quelle œuvre fais-tu ? ³¹Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna à manger du pain venu du ciel. ³²Jésus leur dit : Amen, amen, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel ; ³³car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel pour donner la vie au monde. ³⁴Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. ³⁵Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui met sa foi en moi n'aura jamais soif.

Prédication :

Dieu nous appelle à être attentif à nos faims

Ce que je trouve toujours fou avec les textes bibliques, c'est qu'aujourd'hui encore nous pouvons nous associés aux disciples, aux foules. C'est vrai, nous cherchons à être rassasié, nous cherchons la vie éternelle, nous avons toujours faim. Oui nous sommes ce matin à Capharnaüm. Mais à la lecture de ce récit vous vous êtes peut être posé une question : de quoi ai je faim ? De quoi ai je besoin d'être rassasié ?

C'est là le cœur du texte, quelle est cette faim, ces faims qui sont en nous et que Jésus propose de combler ?

On a souvent fait de ce texte un appel à rejeter le matériel, à l'austérité voir à la privation. Pourtant, il faut se rappeler que Jésus partage de nombreux repas, qu'il nourrit les gens. Je crois qu'il faut juste remettre les choses à leur juste place. Il est important de vivre, de manger, de se réjouir, mais il faut se rappeler que ce n'est pas là le plus important dans nos existences. Car, on voit bien dans le récit l'important n'est pas la faim terrestre, matérielle.

Notons au passage que Jésus parle toujours d'être rassasié, qui est très différent de trop manger. Il y a une idée de mesure, de modération. Il s'agit de manger ce qui est nécessaire et suffisant. Pour le dire avec Molière, il faut manger pour vivre et non vivre pour manger.

Reprenons, Jésus nous appelle à rechercher les nourritures qui ne périssent pas, celles qui peuvent combler nos faims non matérielles. Quelles sont elles ? Quelles sont vos faims ? Que désirez vous ?

- de la vie éternelle, c'est celle dont parle Jésus. De la nourriture pour la vie éternelle. Je ne vais pas rentrer dans les questions très pointues de ce qu'est ou n'est pas la vie éternelle, sinon je passerai mes vacances avec vous. Mais je crois que la vie éternelle, c'est la vie en plénitude, que je découvre en recevant l'amour de Dieu. D'après Augustin, la vie éternelle, en plénitude, c'est la vie ici et maintenant dans la confiance en Dieu.

- de justice : pour les personnes qui connaissent la Bible, cela nous vient rapidement à l'esprit, avec le texte des Béatitudes : Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de justice... Oui nous pouvons avoir faim de paix, de justice, de solidarité. Nous pouvons avoir faim que le monde change, qu'il aille vers le mieux.

- des liens sociaux : nous vivons dans un monde de plus en plus fragmenté, où les liens sociaux se font et se défont très rapidement. Alors que les humains ont besoin de tisser des liens dans le temps, de vivre, de partager ensemble. Et pour le coup, les repas sont de bonnes occasions de cela.

- du repos : dans nos existence, nous avons de moins en moins de temps pour nous, pour nous reposer. Cela créer un manque, une faim. La maladie, la solitude, la tristesse, peuvent aussi nous laisser sans repos. Lorsque je fais des visites, je ressens cette faim chez beaucoup de gens. Pouvoir s'allonger et ne penser à plus rien.

- de connaissances : on parle de dévorer les livres, d'être avide de connaissances. On le voit bien, on peut avoir faim de connaissance, de comprendre le monde.

- de reconnaissance, de respect, d'amour : c'est une faim très présente dans nos existences. Nous vivons souvent dans l'ignorance des autres, dans une indifférence polie. On ne reconnaît pas les autres pour qui ils ou elles sont, des frères et sœurs en humanité. Nous souffrons des fois de ce manque de reconnaissance, d'amour.

- de sécurité : Cette faim fait partie des faims de base des êtres humains. Le curseur n'est pas toujours placé au même endroit. Mais nous avons besoin que cette faim soit rassasiée pour pouvoir vivre ensemble.

- d'émerveillement, de dépaysement : les humains sont des animaux nomades. Bien sur nous aimons bien notre petit confort, pourtant, il y a toujours au fond de nous un petit Bilbo Baggins qui veut voir les montagnes, qui veut être émerveillé, dépaysé. Ce qui est bien de nos jours, c'est qu'il n'est pas besoin de mettre nos chaussures de marche pour vivre cette émerveillement, un livre, une série, un film, des documentaires...

- de transcendance : nous avons cette faim en nous de quelque chose, de quelqu'un de plus grand que nous. Nous avons faim de nous sentir faire partie d'un tout, où nous avons notre place. Au cours de l'histoire cela a prit des formes différentes, des empires, des idéologies, des religions, des philosophie et bien sur Dieu.

Je crois que Dieu, à travers Jésus, nous appelle à être attentif à nos faims, à les cultiver. En prenant garde à deux écueils :

premièrement celui de croire que nous pouvons combler nos faims. Et bien je crois que c'est dangereux d'être plein, car cela nous empêche d'être ouvert à l'inattendu, au souffle de l'Esprit. Il n'y a plus la place pour Dieu, les autres.

deuxième écueil, ne jamais être rassasié. Pour le dire autrement, ne jamais se satisfaire de ce que l'on reçoit, comme si ce n'était jamais assez.

Pour conclure, Dieu nous appelle à être attentif à nos faims, à les cultiver, à nous laisser nous rassasier. Car dans le texte, c'est assez clair, c'est Dieu qui rassasie. Autant par la nourriture matérielle, le récit que nous venons de lire suit la multiplication des pains, mais aussi les autres faims que nous venons de partager. Oui nous pouvons avoir confiance en Dieu, il peut nous rassasier, il est l'ami, il nous aime, nous reconnaît, il nous justifie, nous donne sa paix, son repos, il lutte pour la justice, sa Parole est dépaysante, il nous sécurise...

Oui, Jésus est le pain de Vie, celui que Dieu nous donne pour rassasier nos faims, toutes nos faims. Il nous le donne chaque jour, dans la vie éternelle. Amen

Silence puis cantique : Ps 81,6-8

Confession de foi

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Voici la vie éternelle : te connaître, toi seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé : Jésus-Christ.

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur ; celui et celle qui croit en moi vivra, quand même elle serait morte.

Dieu est Esprit, et il faut que ceux et celles qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. Amen.

Spontané :

Annonces et offrandes

- Très belle journée œcuménique le 28 juillet
- culte le 18 août au temple de St Prouant à 10h30 mais pas le 11 août
- exposition tous les we « la foi comme... » au temple et à l'église de St Prouant
- Vacances du pasteur du 5 au 25 août

Préface

Louons Dieu : Il est bon et c'est notre joie de remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne, la vie terrestre et la vie éternelle, pour l'eau de notre baptême, pour le pain et le vin de son repas. Il est bon et c'est notre joie d'être les invités, les amis, les frères et sœurs de Jésus-Christ, de reconnaître dans ce pain et ce vin les signes de son amour, de sa mort, de sa résurrection, et l'annonce de son Royaume.

Il est bon et c'est notre joie d'attendre la venue de l'Esprit Saint, afin qu'avec ce pain et ce vin nous recevions la vie qui vient de Dieu et que nous ayons communion les uns avec les autres. Il est bon et c'est notre joie de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur ! Amen

Spontané :

Prière d'intercession (Assis)

Seigneur, tu es le même, hier, aujourd'hui, éternellement. C'est pourquoi nous te louons, ô Dieu notre Père, pour le témoignage unique que tu nous apportes par ton fils Jésus-Christ. Par lui, nous savons maintenant que tu restes avec nous, au-delà des temps et des âges, au-delà des espaces, au-dessus de tout, et dans la vie de chacun.

C'est pourquoi nous voulons déposer devant toi, Seigneur, les soucis, les questions et les détresses de tous et toutes. Souviens-toi de tous ceux et celles qui sont aux prises avec des difficultés. Console et reconforte tous les affligés, tous les malades du corps et de l'âme, tous ceux qui sont privés du secours humain, tous ceux qui souffrent dans un monde inhospitalier. Souviens-toi des membres de nos familles, auprès et au loin, et sois auprès de ceux qui n'ont pas de famille. Suscite des témoins joyeux et courageux et donne-nous d'être porteurs de paix, d'amour et d'espérance.

Et nous qui sommes tes enfants, nous te disons Notre Père

Spontané :

Rappel de l'institution

« Jésus se mit à table et les apôtres avec lui. Il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang versé pour vous. »

Prière de communion

Nous prions : Père, au moment de nous approcher de cette table, nous nous souvenons de Jésus-Christ : il a habité parmi nous, il a donné sa vie pour nous. Nous nous réjouissons de sa résurrection qui nous donne l'assurance de sa présence auprès de nous, tous les jours et, en particulier, à cette table où il nous invite. Nous attendons le jour où ton règne sera établi sur l'univers tout entier.

Que nous puissions, par ton Esprit, communier au corps et au sang de ton Fils et qu'ainsi, unis à lui, nous portions la lumière, la paix et l'espérance. Amen

Invitation à la Cène

Nous sommes tous et toutes invitées à cette table par Jésus-Christ. Il appelle chacun et chacune de nous à le rejoindre. Que celles et ceux qui reconnaissent en lui le Seigneur, et désirent partager son repas, forment un cercle autour de cette table.

Fraction et élévation

« Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. »

Communion

Prière d'action de grâce

Nous prions : Pour la simplicité de ce pain et de ce jus de raisin, béni sois-tu Dieu notre Père. Pour la simplicité de ta présence en Jésus-Christ, béni sois-tu. À nous qui avons la nourriture, donne faim et soif de justice, de paix et d'amour ; apprends-nous le partage et fais-nous préparer ta venue. Amen

Envoi et bénédiction

Dieu nous appelle à être attentif à nos faims, il est celui qui les rassasie.

Quel le Dieu de paix et de lumière soit et demeure avec vous tous et toutes, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Amen

Spontané :